

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

1875

LISTE DES CRYPTOGAMES

RECUEILLIES AUX ENVIRONS DE GAP ET DANS LE QUEYRAS

Par M. THERRY

FOUGÈRES.

Botrychium lunaria Sw. Col de Glaise, près Gap.

Polypodium Dryopteris L. Vallon de Ségure en Queyras.

Aspidium lonchitis Swartz. Mont-Viso, en montant au Col de la Traversette, près des Grands-Chalets.

Polystichum rigidum D. C. Mont-Chabrières, près Chorges.

Cystopteris fragilis Berhn. Vallon de Ségure et Mont-Chabrières.

Asplenium Halleri D. C. Vallon de Ségure.

Nos échantillons de cette espèce nous présentent, outre le type deux formes bien tranchées : l'une à segments inférieurs de la fronde presque réniformes, ceux du milieu trapézoïdes, oblongs, à lobule supérieur plus développé ; ceux du sommet oblongs-lancéolés. La fructification couvre presque en entier la page inférieure. L'autre forme est intermédiaire entre celle-ci et le type. Les segments sont espacés et comme rares sur la fronde, la fructification peu abondante.

Asplenium viride Huds. Vallon de Ségure.

LYCOPODIACÉES.

Selaginella spinulosa A. Br. Vallon de Ségure, près d'un moulin.

CHARACÉES.

Nitella glomerata Desv. Ruisseau d'un chemin, en montant à Charance.

HÉPATIQUES.

Preissia commutata Nees. Vallon de Ségure, près d'un moulin.

Marchantia polymorpha. Vallon de Ségure, près d'un moulin.

LICHENS.

Collema saturninum D. C. Non fructifié, sur un arbre, près d'Abriès.

Stereocaulon coralloides Fr. Rochers, près de la Bergerie située au-dessous du tunnel de la Traversette.

Alectoria jubata Ach. Vallon de Ségure, sur les sapins.

Chlorea vulpina Nyl. Vallon de Ségure, sur les sapins.

Evernia furfuracea Mann. Sur les sapins dans le vallon de Ségure.

Cetraria islandica Ach. Devez-de-Rabou près Gap et Mont-Chabrières.

Cetraria nivalis Ach. *Lichen nivalis* L. Villars, fl. Dauphiné, p. 955, n° 49, v^{te} B. Diffère du précédent par son thalle plus pâle, blanc jaunâtre, moins épais, plus arborescent, à bords repliés sur la surface supérieure, taché de sang à sa partie inférieure, à dents moins régulières et moins robustes que dans l'*islandica*.

Mont-Chabrières, près Chorges, mêlé au précédent.

Platysma juniperinum var. *pinastri* Ach. Vallon de Ségure, sur des Sapins.

Solorina saccata Ach. Prairies en montant à la Traversette, près du Mont-Viso.

Cette plante s'accommode d'altitudes bien différentes. L'échantillon que nous avons rapporté a été cueilli à 2700 mètres environ. Nous l'avons précédemment récoltée aux environs de Lyon, soit à Francheville, soit à Sathonay à une altitude inférieure à 215 mètres.

Psora decipiens Ach. Même observation et même localité.

Endocarpon minutum. Variété *complicatum* Ach. En montant à la Traversette, à 2500 mètres environ.

Umbilicaria tessellata Duby. Variété *reticulata* Schaer. Cueillie au-dessus du Col de la Traversette, rocher à droite, exposition Nord-Est, sur les éboulis de rochers arrosés de neige fondante à une altitude d'au moins 3020 ou 3030 mètres, le Col de la Traversette étant à 2995 mètres.

Umbilicaria proboscidea ? D. C. Belle plante qui certainement n'est pas l'*Umbilicaria proboscidea* de De Candolle. Ne pouvant la rapporter à aucune espèce décrite, je lui donne provisoirement le nom de celle qui s'en rapproche le plus.

Elle est orbiculaire, peu ou quelquefois assez profondément lobée. Les lobes sont arrondis. Elle est fixée par son centre au moyen d'un support formé de portions de thalle comme plissées se réunissant en un empâtement unique. La surface inférieure, excepté au centre, est garnie de rhyzines fourchues de nuance brun foncé allant en diminuant vers le centre et devenant concolores avec le thalle qui est couleur chair rosée ou cuivrée rose. La face supérieure du thalle est gris noir, gris plomb ou gris pâle, selon l'âge. Il est granuleux, bosselé, plissé en arêtes aiguës réticulées, et forme des fossettes semblables à celles du *Sticta pulmonacea*. Même localité que le précédent.

AGARICINÉES.

Agaricus ruber Fr. Dans un bois en face de la Pépinière départementale de Gap et aussi dans une forêt de Sapins au vallon de Ségure en Queyras.

LYCOPERDINÉES.

Bovista nigrescens Fr. Dans une prairie, au vallon de Ségure.

MÉLANCONIÉES.

Pilidium acerinum Kutz., *Sclerotium pustulatum* D. C., sur *Acer monspessulanum* dans les environs de Gap.

Pestalozzia furcata Nob. Cette espèce me paraît bien distincte de toutes les autres *Pestalozzia* par son aigrette à poils bi ou trifurqués. Elle se présente sous forme de petites pustules noires recouvertes d'une fine poussière blanche.

Spores 3-4 septées, fusiformes, à base arrondie, presque conique si ce n'est au sommet où d'une petite troncature partent 3-4 cils hyalins presque aussi longs, dressés ou divergents et même parfois réfléchis. Ces cils sont en partie bi ou trifurqués. La spore est portée par un pédicelle long, mince et très-caduc, car on n'en trouve plus sur aucune des spores ciliées, non plus que la trace de l'insertion. Les spores encore supportés sur leurs pédoncules sont toruleuses, cylindriques et pourvues d'articles à étranglement très-marqué.

Les auteurs disent que la ténuité des cils des *Pestalozzia* est telle qu'on est obligé, pour les voir, de recourir à un artifice d'éclairage. L'espèce que je viens de décrire ne présente pas la même difficulté; car, en me servant de l'objectif n° 6 de Verick,

j'ai vu les cils avec une parfaite netteté. En employant l'objectif n° 7, j'ai aperçu, sur toute la longueur, une ligne brillante qui porterait à croire que les cils sont creux.

Les articles de la spore qui porte les cils sont toujours hyalins ; l'article suivant offre une couleur rouge carminé à laquelle succède une autre teinte d'un jaune pâle. Cette succession régulière de couleurs donne à cette plante un aspect des plus remarquables.

Sur rameaux secs tombés d'un *Rhamnus* dans le bois situé en face de la Pépinière départementale de Gap.

Pucciniées.

Puccinia Viola biflora? Cette Puccinie me semble différente de celles qu'on observe ordinairement sur les Violettes ; elle présente une spore à cellule supérieure terminée en pointe. En outre, elle forme des groupes épars, distincts et plus gros que ceux du *Puccinia Viola*. Elle se montre de préférence sur les nervures secondaires de la feuille qu'elle ne tache pas, n'y produisant qu'une légère diminution de la chlorophylle.

Sur *Viola biflora* dans le vallon de Ségure en Queyras.

Puccinia bistorta D. C. Sur *Polygonum bistorta*, même localité.

P. bistorta? Diffère de la précédente par les loges de la spore aplaties l'une sur l'autre comme si on les avait comprimées à dessein. Le pédicelle est moins caduc que dans le type. Est-ce une espèce nouvelle ou une variété ?

Sur *Polygonum alpinum*, dans le vallon de Ségure.

Puccinia Atragenæ Nob. Singulière production récoltée sur l'*Atragene alpina* et que l'aspect des macules pourrait faire prendre au premier abord pour un *Piggotia (Asteroma) ulmi*.

Macules épiphyllées presque rondes, de 5 à 10^{mm}, noires, mates, concrètes, charbonneuses, manifestement boursoufflées à l'état jeune, tachant leur support en cercle net, mais moins large que la pustule. Sur la face, opposée à la macule, naissent de petites pustules d'aspect semblable qui donnent une spore de Puccinie en massue très-allongée à loge supérieure plus courte et plus grosse que l'inférieure, tronquée à son sommet. La loge inférieure est atténuée en un long pédicule sans appa-

rence de cloison. Les spores différentes, ou moins développées, sont remplies d'une fine granulation, septées ou non en forme de massue et très-pressées les unes contre les autres.

Sur *Atragene alpina*, dans le chemin d'Abriès au vallon de Ségure.

Puccinia Ægopodii ? Link. Espèce remarquable par un point hyalin, tel qu'on en rencontre chez les *Phragmidium*, terminant la loge supérieure de la spore, particularité que nous n'avions pas observée chez les Puccinies.

Sur les feuilles de l'*Ægopodium podagraria*, vallon de Ségure.

Puccinia Geranii Lev. Belle Puccinie qui, à ma connaissance, n'a pas encore été signalée en France. Elle est remarquable par le groupement des réceptacles lesquels sont très-petits et régulièrement rapprochés ; ils sont de couleur fauve, recouverts par l'épiderme qui paraît résister longtemps avant de se rompre. La rupture a lieu le plus souvent au sommet en forme d'ostiole ; mais la petitesse des réceptacles comparée à la résistance de l'épiderme fait qu'une fois cette rupture commencée, l'épiderme se brise irrégulièrement et découvre plusieurs réceptacles en même temps. Avant cette déchirure les réceptacles, ainsi groupés et formant des plaques d'un centimètre et plus, donnent à la feuille l'aspect d'une peau finement chagrinée par de petits grains brillants.

Voici la description de cette Puccinie par Lévillé : « taches « brunes orbiculaires formées par la réunion d'un grand nombre « de petits réceptacles convexes, d'abord recouverts par l'épi- « derme, puis dénudés. Les sporanges sont ovales, glabres et « ne présentent pas d'étranglement au niveau de la cloison. « *Hab. in Chili ad folium Geranii dissecti?* (*Ann. des Sc. « natur.* 1846).

Sur les feuilles du *Geranium sylvaticum*, dans le vallon de Ségure.

URÉDINÉES.

Uromyces Phyteumatum Fr., *Uredo Phyteumatum* D. C.,
Puccinia Phyteumatum D. C. Spores non cloisonnées res-
semblant par leur allongement à une Puccinie.

Sur feuilles du *Phyteuma orbiculare*, Mont-Chabrières,
près Chorges (Hautes-Alpes).

Uredo gyrosa Reb. Cette espèce se présente en petits groupes épars et non disposés en cercle, ce qui porte à mettre en doute son identité avec l'*Uredo gyrosa*.

Surfeuilles d'un *Rubus* dans les environs d'Abriès en Queyras.

Uredo Ruborum. Variété *Fruticosi* D. C. Cette variété pourrait être élevée au rang d'espèce sans inconvénient: 1° à cause de la large bordure qui entoure la matière organisée; 2° à cause de ses spores contenant, les unes des granulations (uni-colores) jaunes, et les autres des granulations d'un rouge brillant avec point jaune.

Couvre les fruits du *Rosa pimpinellifolia*, aux environs d'Abriès en Queyras.

Uredo melospora Nob. Cet *Uredo* ne peut être comparé qu'à l'*Uredo Zea* Desm. par la grosseur de ses spores qui ont 0,025, mais il en diffère par la forme de sa spore qui n'est pas ronde et qui présente une surface unie.

La spore de notre *Uredo* est ovale, d'aspect poudreux, d'abord sans bordure bien marquée, à granulation se réunissant en lignes parallèles dans le sens longitudinal où, étant plus pressées, elles forment une ligne plus foncée en couleur, qui donne à cette spore une apparence costée comme un Melon. Les spores vides de leur contenu sont souvent dentelées sur tout leur pourtour. Les dentelures se présentent en lobes arrondis et irréguliers comme s'ils avaient été formés par des spores réunies en cercle ne formant plus qu'une seule spore. Cette disposition aurait-elle quelque rapport avec l'aspect costé qu'offre la spore? Nos échantillons peu nombreux et trop avancés ne nous ont pas permis d'étudier suffisamment ce bel *Uredo*.

Sur les feuilles de l'*Alchemilla alpina*, dans les prairies du Mont-Viso.

Uredo aviculariae Alb. et Schw., *Uredo polygonorum*, variété D. C.

Uredo ovata Straus. Sur feuilles de Saule, en montant à la Traversette, à 2,300 mètres.

Uredo ovata?... Autre *Uredo* récolté sur le *Salix reticulata*, dans le vallon des Vaches, en descendant du Col de Ruines; de forme et de dimension semblables au précédent dont il ne diffère que par des granules d'un jaune plus foncé, mêlées de points rouges très-brillants. Aux spores de ces deux *Uredo* se trouvent ajoutées d'autres spores en forme

THERRY. — CRYPTOGAMES CUEILLIES DANS LE QUEYRAS. 151
de poire, à col allongé en pédicelle diversement recourbé
semblable à un *Uromyces*, mais qui ne sont que des spores
en germination. La différence de coloration serait-elle
suffisante pour séparer ces deux *Uredo* ?

Tubercina Hepatica Nob. Groupes épiphyllés ou épicaules bour-
soufflant l'épiderme qui, à sa rupture, montre une masse
pulvérulente, noire, onctueuse, disparaissant en soufflant
dessus ou en y passant le doigt.

Spores réunies en tête globuleuse de vingt à trente environ,
portées par un filament hyalin qui m'a semblé fourchu ou anas-
tomosé et non septé. Les spores paraissent agglutinées ; celles
de la circonférence plus grosses, pâles et presque hyalines ;
celles du centre pressées, brunes comme lavées de rouge. La
teinte pâle de celles de la périphérie leur font une gracieuse
auréole.

L'état avancé de cette plante ne m'ayant montré que des fila-
ments brisés, très-fragiles et d'une grande ténuité ne m'a pas
permis de voir s'ils s'anastomosent ou sont simplement fourchus.

Les groupes nés sur le pétiole y sont enfoncés sans les défor-
mer comme les *Urocystis* et paraissent s'y faire un pseudo-
strome qu'indique une bordure très-visible.

Sur l'*Hepatica triloba*. Chemin entre Abriès et le vallon de
Ségure.

ÆCIDIACÉES,

Æcidium Berberidis Gm. Au-dessus d'Abriès à 1700 mètres.

PHACIDIÉES.

Rhytisma acerinum Fr. Environ de Gap.

NECTRIÉES

Epichloe typhina Tul. Sur tige du *Phleum bulbosum*, dans le
bois, en face la pépinière de Gap.

XYLARIÉES.

Polystigma rubrum Pers. Sur feuilles de Prunellier, près de
Gap.

Polystigma fulvum D. C. Sur un Prunier en descendant du
Col de Glaise.

SPHÆRIÉES.

Massaria rhypona M. Sur brindilles de bois mort, au-dessus de Gap.

Sphæria Lathyri D. R. et M. Sur feuilles et tiges de *Lathyrus tuberosus*, Dans le chemin d'Abriès au vallon de Ségure.

Sphærella....? Même localité.